

Bibliographie sur l'autodidaxie



Carré, Philippe. *L'apprenance : vers un nouveau rapport au savoir*. Dunod, 2005.

Économie du savoir, société cognitive, formation tout au long de la vie... L'acquisition de connaissances et de compétences nouvelles devient le levier majeur de l'adaptation et du développement des individus, des organisations et des nations du XXI^e siècle. Le désir et la capacité d'apprendre sont en passe de devenir les compétences-clés du «travailleur du savoir» et du citoyen de demain. La notion d'apprenance illustre ce nouveau rapport au savoir dans ses différentes déclinaisons : vouloir apprendre, savoir apprendre, pouvoir apprendre. Cet ouvrage propose un état de la question de la société cognitive aujourd'hui, avant de définir la notion d'apprenance comme «ensemble durable de dispositions favorables à l'acte d'apprendre dans toutes les situations». Il analyse ensuite trois conditions de son essor : comprendre les motivations à apprendre, développer les compétences d'autoformation, déployer une écologie de l'apprenance. Ce sont trois facettes de ce nouveau rapport au savoir sans lesquelles les discours enchantés ou menaçants de la société cognitive et de la formation tout au long de la vie n'auront qu'un impact limité sur les pratiques des sujets sociaux. Cet ouvrage s'adresse aux étudiants de licence, master ou doctorat en sciences sociales ou sciences de l'éducation et aux professionnels de l'éducation et de la formation des adultes (formateurs, responsables de formation et des ressources humaines), ainsi qu'à toutes les personnes intéressées par le devenir des systèmes éducatifs. (4^e couv.)



Carré, Philippe. *Pourquoi et comment les adultes apprennent : de la formation à l'apprenance*. Dunod, 2020.

A partir d'un état de la problématique de l'apprentissage tout au long de la vie, sont successivement passés en revue, sous un angle psychopédagogique : les thèmes des dispositions à apprendre, des environnements dits « apprenants » et des pratiques d'apprentissage, particulièrement autodirigées et informelles ; la question des motivations à apprendre des adultes au XXI^e siècle ; les modalités de facilitation des formes multiples de développement des compétences professionnelles et personnelles à l'heure du lifelong learning. [Dunod]



Carré, Philippe, and Marc Nagels. *Apprendre par soi-même aujourd'hui : Les nouvelles modalités de l'autoformation dans la société digitale*. Edition des archives contemporaines, 2016.

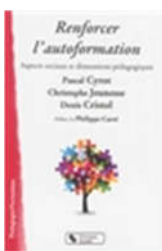
L'étude qualitative « Apprendre par soi-même aujourd'hui » vise à renouveler les connaissances sur les pratiques d'autoformation, mais aussi à les réinterroger à la lumière de l'usage des ressources numériques. L'autoformation est ici analysée sous trois angles spécifiques : l'environnement, avec

l'influence du milieu familial et professionnel ; les ressources et le rapport aux ressources numériques ou sociales mobilisées par l'autoformation ; l'approche cognitive qui met l'accent sur l'organisation cognitive de l'activité d'autoformation et les ressources individuelles d'auto-efficacité. Les résultats présentés renforcent la perspective de l'apprenant devenu particulièrement capable de diriger ses apprentissages, opportuniste dans la gestion des ressources et combinant au service de ses buts les apports des dispositifs formels et informels dans leurs formes les plus récentes.



Carré, Philippe, et al. L'autoformation : psychopédagogie, ingénierie, sociologie. [2e éd.], Presses universitaires de France, 2002.

L'autoformation est restée jusqu'à présent un concept assez flou, en raison de la pluralité de formes que recouvre le fait d'apprendre par soi-même. Pourtant, la « formation tout au long de la vie » - selon l'expression de Jacques Delors - est devenue un véritable fait social, si l'on en juge par le nombre important de salariés inscrits dans les universités et, en France, dans des organismes tels que le Cnam ou le Cned. En Europe, comme sur le continent nord-américain, le maillage des réseaux autoformateurs est de plus en plus dense et les recherches se multiplient sur le sujet. La notion n'est pas nouvelle en soi. Dans l'histoire des idées pédagogiques, il n'est que de citer Condorcet, qui prônait « l'art de s'instruire par soi-même ». Et les autodidactes ont toujours existé. Mais, selon les auteurs de ce livre, « la nouveauté tient à la convergence actuelle de forces disparates, économiques, sociales et pédagogiques dont la synergie favorise l'essor des pratiques d'autonomisation des sujets sociaux dans le champ de la formation ». La recherche d'une meilleure « productivité » pédagogique, les mutations technologiques et socio-professionnelles, les pédagogies innovantes se révèlent des vecteurs favorables à la formation des adultes. Mais il faut aussi voir dans son essor le fait qu'une « véritable culture de l'autonomie » se développe dans les sociétés actuelles : « l'autoformation représenterait le paradigme éducatif nouveau de sociétés postmodernes. » Repéré dans https://www.scienceshumaines.com/l-autoformation-psychopedagogie-ingenierie-sociologie_fr_9767.html



Cyrot, Pascal. Renforcer l'autoformation : aspects sociaux et dimensions pédagogiques. Chronique sociale, 2013.

Les contributions de cet ouvrage abordent la dimension sociale de l'autoformation à travers différents prismes qui questionnent les acteurs de l'autoformation qu'ils soient prescripteurs ou encadrants d'un tel dispositif ou apprenants autonomes, s'autoformant ou autodidactes. Quasi inhérentes à la nature humaine, l'altérité, mais aussi la satisfaction potentielle de faire partie d'une communauté ou d'un réseau, orientent naturellement celui qui apprend par lui-même vers autrui. Ce besoin d'appartenance sociale, besoin psychologique fondamental, ou celui d'être interrelié, tout en étant utile aux autres et en tirant des bénéfices pour soi-même, constitue donc pour lui des sources de satisfaction de nature affective à considérer avec attention. A un degré différent, par son fort potentiel cognitif, l'environnement humain de l'autodidacte est une source de connaissances et de régulation cognitive incontournables.

A l'ère du web social, les possibilités accrues de communication à travers une multitude de réseaux

et d'environnements ouverts et/ou capacitants constituent la tentation du miel pour l'ours autodidacte, qui devient, de fait, de plus en plus ouvert sur les autres. Enfin, sur les terrains les plus variés, ces outils et environnements, catalyseurs d'autoformation sociale, permettent au sujet social apprenant en situation d'autoformation de développer davantage son autonomie ainsi que sa faculté à autogérer ses apprentissages.

Les diverses approches présentées dans cet ouvrage mettent en avant la pertinence, et surtout l'incontournabilité, de la dimension sociale dans tout projet d'autoformation. (4^e couv.)



Bach, Pierre. Le management de projets de formation : en entreprise, administration et organisation. De Boeck, 2017.

La formation, enjeu stratégique pour les organisations, est une des réponses possibles à des problématiques plus ou moins complexes mais son efficacité sera directement liée à une conduite cohérente du processus de production des compétences voulues par l'organisation. En conséquence, les responsables appelés à conduire des projets de formation doivent pouvoir s'appuyer sur une méthodologie et des outils adéquats pour : développer une approche systémique ; s'engager dans une relation de partenariat avec les acteurs du processus de formation ; conduire le processus de formation avec cohérence et efficacité. Conçu comme une boîte à outils, cet ouvrage a pour but de renforcer l'équipement des responsables de projets de formation. Il met en évidence la complexité des situations-problèmes auxquelles il est nécessaire d'apporter des solutions et présente une méthodologie et des outils efficaces, applicables et adaptables dans diverses situations. L'auteur décrit chronologiquement les différentes étapes de la conduite d'un projet de formation et propose en regard de celles-ci différents outils directement utilisables pour fonder et sécuriser le projet. Cet ouvrage s'adresse à toute personne concernée par la conduite de projets de formation, en entreprise publique ou privée : responsables de formation, responsables pédagogiques, responsables RH, directeurs, consultants et formateurs. [Payot]

Sommaire :

Chapitre 1. Analyser la demande. In Le management de projets de formation (pp. 19-33). Louvain-la-Neuve: De Boeck Supérieur.

Chapitre 2. Monter le cahier des charges. In Le management de projets de formation (pp. 35-87). Louvain-la-Neuve: De Boeck Supérieur.

Chapitre 3. Analyser les risques et garantir la qualité du processus de formation. In Le management de projets de formation (pp. 89-134). Louvain-la-Neuve: De Boeck Supérieur.

Chapitre 4. Assurer le marketing du projet de formation. In Le management de projets de formation (pp. 135-154). Louvain-la-Neuve: De Boeck Supérieur.

Chapitre 5. Évaluer les résultats. In Le management de projets de formation (pp. 155-198). Louvain-la-Neuve: De Boeck Supérieur.

Sélection bibliographique et références Web. (2017). In Le management de projets de formation (pp. 207-209). Louvain-la-Neuve: De Boeck Supérieur.